L’alcool

C’est quand t’y croyais plus que tu y étais
Tu sais maintenant les aboutissants
Il y avait un cran de sûreté
Papillon des absents

Ils sont partis par ennui, un jour de tristesse
Sans savoir qu’à minuit, l’amour en atteste
Leur poupée est en deuil, elle qui croule sous les prétendants
L’illusion est plus grande dans la houle de l’entendement

Car on traite l’irrémédiable comme un dieu
Angélique soin au fatal démon
Qui t’envoie plus loin, de l’autre côté du mont
Goûter la même chose, pour revenir mieux

Ils sont revenus les dissidents de nos ondes
Plus morts que toi, soldat des écoles
Renaissants plus grands, dans notre monde
Célébré comme il se doit ; avec l’alcool

Puy l’Évêque, le 11/01/25, à 07H00